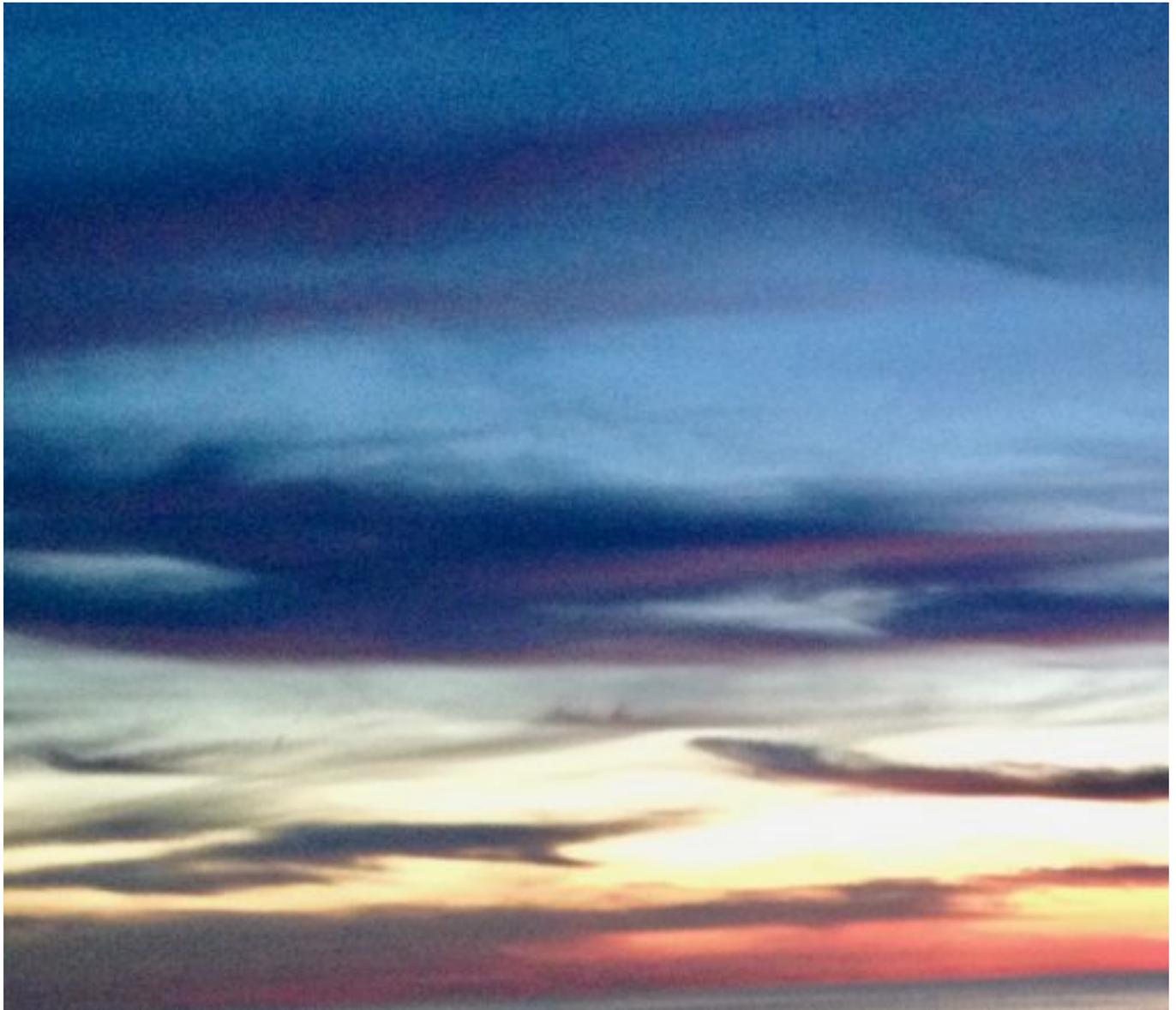


[Aller au contenu principal](#)

Traversées, revue littéraire

Poésies, études, nouvelles, chroniques

- [Catalogue](#) [Adresser un manuscrit à Traversées](#) [Les auteurs de Traversées](#) [Les éditions Traversées](#) [Les livres publiés par Traversées](#) [Numéro en cours](#) [Pinterest](#) [Scoop-it !](#) [Traversées pour votre liseuse](#) [Tumblr](#) [Vous abonner la revue Traversées \(version imprimée\)](#) ? Bienvenue sur le site de la revue Traversées



J'ai mon voyage (Récit d'un sédentaire), Laurent Bayart, Éditions Orizons, Paris, 2018

LE 22 MAI 2018

PAR LIEVENNDANS CHRONIQUES, CHRONIQUES DE CLAUDE LUEZIOR

Chronique de Claude Luezior



*J'ai mon voyage (Récit d'un
sédentaire), Laurent
Bayart, Éditions Orizons,*

Paris, 2018

Pour qui connaît le prolix et bouillonnant écrivain Laurent Bayart, cette éloge de la sédentarité peut paraître, au premier abord, paradoxale. Le scénario bien campé de cet essai commence comme un roman et prend le lecteur à témoin : les valises sont prêtes ! *Je suis orphelin de mes pantoufles que je laisse derrière moi. Tristesse des abandons. S'en aller marcher sur le fil tendu des méridiens, au-dessus des mers, des îles, des bateaux...* Il est vrai que l'auteur a déjà donné dans des périples en Roumanie, au Brésil qu'il évoque à demi-mots, voire en... Suisse : ne cite-t-il les grands voyageurs helvètes que furent Ella Maillart, Blaise Cendrars ou Nicolas Bouvier ? Ce dernier, que j'ai bien connu, avait une rondeur de caractère et une jovialité attentive qui contrastait avec une encre noire et pointue, difficile à déchiffrer mais qui était très riche en amitié et en humanité.

Multiplicité des paradoxes pour un lecteur qui a pratiqué avec bonheur *L'Usage du monde* du baroudeur genevois mais aussi tant de célébrations de la petite reine sous la plume de Laurent Bayart qui n'hésite pas à regrouper une brochette de ses ouvrages sous la dénomination de *récits cyclistes* : *Voyage en chambre à air*, *Un amour de bicyclette*, *Tour de piste ! (cyclable)* etc.

Dans notre monde *melting-despote* qui est heureusement à portée de souris, le globe-trotter en chambre préfère passer la main (ou plutôt le clavier) à son ordinateur, lequel contractera tout seul les virus les plus frénétiques. Il s'agit de faire la distinction entre le voyage-rencontre et le

tourisme superficiel qu'un milliard de nos semblables pratique sur les plages en pleine canicule et dans les aéroports. *Ces derniers sont-ils devenus, aujourd'hui, des lieux rituels, culte du passage d'un monde à l'autre ? Étrange endroit où la religion du déplacement confère à votre âme des allures de bourlingueur.* De nombreuses expressions et tournures délicieuses émaillent le texte : *Les terminaux sont des lieux où fourmillent des millions de pas perdus qui s'envolent vers des ailleurs aux semelles de vent.* Beau !

Le *on a fait* tel ou tel pays, le *y faut voir* quasi-obligatoire, juste pour vérifier que les pyramides de Gizeh sont toujours en place et qu'elles vous ont bien attendu, les *étrangleurs d'horizons* et le *tout crème solaire* auraient-ils du plomb dans l'aile ?

Dans la deuxième partie de cet essai vivifiant et fort bien mis en scène, Bayart convie quelques apôtres à son intelligente cène : et le sédentaire alsacien de citer Jules Renard, Blaise Pascal, Paul Morand, Aldous Huxley, Didier Decoin, voire quelques autres gens de lettres que mon ignorance crasse ne connaît point.

Cela dit, au décours de ce non-voyage, je conseille formellement à tout lecteur au bord de la plage, de ne pas envoyer de carte postale à Laurent Bayart avec les mots assassins *Passons de super vacances / On pense à vous.* Non, même un vendredi, le *Robinson Crusoé des temps modernes* risquerait de se retourner dans sa chambre !

©Claude Lueziior

Share this:

Facebook Tumblr Email Twitter Google+ Pinterest Scoop-it ! Pocket
J'aime

